

PRENONS SOIN DE LA PLANETE



Éléments de méthodes

Enquêter, débattre, s'engager...
pour des sociétés durables



LES METHODES DE DEBATS PARTICIPATIVES



Les méthodes de débats participatives: Kezaco?

Libérer et réguler la parole

Faciliter la participation de
tous

Favoriser l'émergence,
la proposition d'idées

Partager ses représentations

Faire un brainstorming

Privilégier la prise de décision
collective

Favoriser l'intelligence
collective

Favoriser le consensus

Evaluer de manière dynamique

Etc.

Les méthodes de débats participatives peuvent répondre à de nombreux objectifs. L'un des enjeux centraux du projet *Prenons Soins de la Planète* est l'approche du **débat constructif, participatif et inclusif** par la **recherche du consensus** et la **prise de parole par tous**. Cette phase est centrale dans le processus car elle permet aux jeunes **de passer du rôle d'apprenant à celui d'acteur**. Chaque participant est invité à exprimer son point de vue et à argumenter à partir de ses connaissances et expériences personnelles. L'objectif du débat est alors d'arriver à dégager des priorités portées par l'ensemble du groupe et d'élaborer des pistes de mises en œuvre concrètes de ces idées.

La façon de mener le débat est importante, tout particulièrement en classe, où l'élève peine à sortir de la posture d'« apprenant », pour favoriser la prise de parole de tous et l'argumentation. Il est alors très important de définir avec les jeunes les **règles du débat** et de les respecter. Le rôle de l'animateur du débat est primordial puisqu'il est à la fois le **garant de la distribution de la parole, du respect de l'objectif du débat en cours et de ses résultats**. Il doit se mettre dans la peau d'un « **facilitateur** »: être là pour aider les jeunes à s'exprimer et stimuler leurs idées sans orienter le débat vers ce qu'il pense être le mieux de son point de vue. Il peut pour cela s'appuyer sur des techniques d'animation interactives dont quelques exemples sont présentés ci-après.

Les méthodes d'animation pour le débat qui sont présentées ici ne sont qu'une liste non exhaustive de techniques. Certaines ont été expérimentées dans le projet *Prenons Soins de la Planète* et d'autres sont proposées par des spécialistes du débat comme l'association française *Virus 36* qui développe et transmet de nouvelles formes de débat démocratique. Chaque méthode ayant son objectif propre, **le choix de la méthode de débat doit découler: des objectifs poursuivis, du contexte dans lequel il va être mené, des contraintes de temps, de l'espace et de ses possibles aménagements pour favoriser un climat propice aux échanges, et bien sûr du public participant.**

Quelques conseils pour mener un débat: Rôle de l'animateur et outils de régulation de la parole

L'ANIMATEUR, UN "FACILITATEUR"

Mener un débat requiert une certaine vigilance sur sa posture et ses missions.

Etre « facilitateur », c'est:

- Aider le participant à sortir d'une posture d'« apprenant », pour une posture d'« acteur ».
- Favoriser la participation de tous et une bonne distribution de la parole.
- Faciliter la prise de parole via une atmosphère propice et bienveillante et un climat de confiance.
- Ecouter les participants, savoir rebondir sur leurs propos si besoin, sans jugement de valeur mais pour susciter le débat, leur réflexion et leurs échanges.
- Définir et présenter les règles du débat, être garant de ses objectifs et gérer le temps.

Etre « facilitateur », ce n'est pas :

- Orienter les participants pour leur faire dire ce qu'on a envie d'entendre.
- Prendre le rôle d'un « expert » et adopter un ton moralisateur.
- Monopoliser les temps de parole car le temps est très court (même si cela peut être frustrant).

DES OUTILS POUR REGULER LA PAROLE

Le bâton de parole : La parole est symbolisée par un bâton, ou n'importe quel autre objet. Celui qui détient le bâton est le seul à pouvoir s'exprimer, les autres ne doivent pas l'interrompre. Quand il a fini, il transmet le bâton de parole à qui le demande, et ainsi de suite. Cette forme permet de visualiser la circulation de la parole, et les éventuelles monopolisations. (Source: Virus 36)

Ticket de parole : Chaque participant/e détient un nombre déterminé de tickets (par exemple trois). A chaque fois que l'on intervient, même brièvement, on doit donner un ticket. Quand on n'a plus de ticket, on n'a plus droit à la parole. On peut également décider d'une durée maximum d'intervention (5 min par exemple). (Source: Virus 36)

Drapeau blanc : Un drapeau blanc (la méthode la plus simple pour le créer consistant à scotcher un mouchoir sur un crayon) sera présent tout au long des échanges. L'animateur le pose à un endroit visible aux débuts des échanges et en informe les participants. Si un participant veut exprimer qu'un échange s'enlise et/ou qu'on dévie du sujet, il peut venir lever le drapeau blanc à tout moment.



En cas de « **Brouhaha** », et pour retrouver le silence et une atmosphère apaisée, on peut demander aux participants de **lever la main** en silence. Dès qu'on a la main levée, on ne doit plus parler. Une fois que le calme est revenu, les échanges peuvent reprendre...

Tour de parole : Une personne de l'assemblée note les tours de parole. Qui désire la parole doit le signifier en levant la main. La personne qui note les tours de parole rajoute alors la personne qui a levé la main sur la liste des personnes qui ont demandé la parole. Chacun attend son tour pour parler. Cette forme permet à chacun de pouvoir s'exprimer et de prendre le temps de bien réfléchir à son intervention ; d'éviter de répéter ce qui a déjà été dit ; d'apporter des éléments à une réflexion collective en intégrant ce qui a été dit avant d'intervenir. (Source: Virus 36)

« Gestes de parole » et « signes de main » :

Ils permettent à tous les participants de donner leurs avis, d'être acteurs d'un débat sans interrompre la personne qui s'exprime, ni prendre la parole. On peut par exemple signifier que:

- "l'on est d'accord", en agitant les deux mains en l'air
- "l'on n'est pas d'accord", en agitant les deux mains vers le bas
- "que l'on a besoin d'un point technique" en mimant un "T" avec ses deux bras
- "que l'on se répète", en faisant un moulinet avec ses mains. Etc.

Méthodes d'animation de débats: A chaque objectif, sa méthode

Les méthodes présentées ci-dessous respectent une certaine logique: du questionnement d'une thématique, au partage des représentations et du **ressenti des participants** face à une problématique donnée, pour aller ensuite vers l'**identification d'enjeux**, leur sélection par l'apprentissage du **consensus** et le **choix d'actions communes**.

NB: La plupart de ces techniques peuvent être réadaptées et utilisées aussi bien pour permettre aux membres de partager leurs représentations, que pour prendre une décision, résoudre un problème, évaluer une séquence, etc.

LA BANQUE DE QUESTIONS

But: Questionner et partager ses représentations sur une thématique/problématique.

Nombre de participants: de 6 à 20 personnes

Durée: de 30 min à 1h

Une problématique ou un sujet est proposé à l'assemblée. Chaque participant prend 5 minutes seul pour écrire une question qui le travaille en rapport avec le sujet. Ensuite les participants se retrouvent en grand groupe et toutes les questions sont déposées dans un chapeau. Chaque participant tire au sort une des questions (si c'est la sienne, il en prend une autre). Une personne commence par lire la question qu'elle a piochée. Le but du jeu n'est pas d'y répondre mais d'essayer d'exprimer comment on comprend la question, les problématiques que cela nous évoque. Les autres écoutent. Si un participant trouve que ce qui vient d'être exprimé rejoint la question qu'il a pioché, il prend la parole et à son tour exprime comment il comprend sa question. Et ainsi de suite jusqu'à épuisement des questions. Cette forme permet de déblayer une problématique, de l'approfondir, d'en formuler d'autres plus pertinentes pour le groupe en fonction de ce qu'il a exprimé.

Source: Virus 36



L'ABAQUE DE REIGNIER

But: Faire émerger les opinions et les représentations des membres d'un groupe et les confronter.

Nombre de participants: plusieurs groupes d'une dizaine de personnes ou en grand groupe (version simplifiée).

Durée: de 30 min à 2h

Chaque participant reçoit des cartons de différentes couleurs. Ces cartons lui permettent de donner son avis sur une problématique ou question donnée. Le code couleur est expliqué aux participants (par exemple, le code couleur le plus simple: Vert = "Je suis d'accord", Jaune = "Je ne sais pas", Rouge = "Je ne suis pas d'accord"). L'animateur énonce des faits ou pose des



questions. Chaque participant peut exprimer son opinion grâce aux cartons de couleurs. En petit groupe, l'animateur peut choisir de reporter sur un tableau le nombre de cartons de couleurs comptabilisés pour alimenter par la suite la discussion. En grand groupe, les cartons seuls permettent très souvent d'avoir une bonne idée de l'opinion générale du groupe. Les participants sont ensuite amenés à argumenter leurs positions. Cette technique peut permettre de révéler la diversité des points de vue sur une thématique, voire de jauger l'aisance d'un groupe sur une problématique.

NB: Il est possible d'utiliser cette méthode lors de séances plénières lorsque l'on souhaite rendre le public acteur d'une présentation ou encore pour valider une décision prise par consensus.

LE PHOTOLANGAGE

But: Favoriser l'expression des représentations sur un thème par le biais d'un outil qui favorise l'expression orale.



Nombre de participants: 15 personnes maximum

Durée: de 30 min à 1h

Au préalable: L'animateur doit constituer une banque de photographies diverses et variées en lien avec le thème à aborder (30 photographies maximum).

L'animateur dispose les photographies préalablement choisies sur un mur ou sur une table. Les participants sont invités à les regarder toutes en silence et à en choisir une (sans la prendre, ni la montrer) qui, pour lui, représente/définit le mieux le thème donné. A tour de rôle, les participants seront invités à montrer la photographie choisie et expliquer ce choix.

Cet exercice permet de mettre en valeur la diversité des représentations que peut véhiculer un même thème et de faciliter l'expression de tous. C'est pourquoi, le choix des photographies doit être très réfléchi en amont, pour favoriser une grande diversité des images choisies et permettre l'expression de tous.

LA FRESQUE

But: Méthode qui fait appel au ressenti pour s'approprier une thématique, en amont d'un débat.

Nombre de participants : on peut faire plusieurs groupes de 10 à 15 personnes

Durée : de 30 mn à 1h



Dans chaque groupe, une grande fresque est étalée par terre, sur une table ou sur un mur, avec au milieu une phrase liée à un thème ou une problématique. Exemple : « On produit trop de déchets », « Les inégalités augmentent partout dans le monde » ou « Le changement climatique ». Chaque participant écrit, dessine, tag ce qui lui vient en tête en réaction à la phrase sur la fresque d'expression. On peut réagir à ce qu'ont mis les autres.

Chacun fait le tour de la fresque et mémorise l'idée qui lui plaît le plus et celle qu'il ne comprend pas ou qui lui pose question et sur laquelle il voudrait une explication. Attention : ce ne doit pas être une idée qu'il remet en cause ni une attaque personnelle.

On fait un tour de table où chacun exprime quelles idées il a retenu, et reçoit une explication par rapport à l'idée qu'il ne comprend pas.

Source : Majo Hansotte, Docteur en Philosophie et Lettres, spécialiste de l'espace public et la participation citoyenne

Pour aller plus loin:

- Dans le cas où on utilise la fresque pour effectuer un brainstorming sur un thème, ex: « Le changement climatique », on peut ensuite proposer aux participants de recentrer leurs réflexions sur une problématique particulière. Ex: Entourez sur la fresque tous les éléments qui, pour vous, sont en lien avec la Biodiversité (dans le cadre d'un échange sur les impacts du changement climatique sur la biodiversité par exemple).

- Pour favoriser la sélection d'idées qui font consensus, on peut demander à chaque participant d'assigner des gommettes vertes sur la fresque à toutes les idées qui pour lui sont prioritaires. La fresque peut être accrochée au mur et restée visible tout au long de la poursuite des échanges.

LE DÉBAT EN ÉTOILE

But: A partir du ressenti ou de l'expérience de chacun, cette méthode permet d'analyser les mécanismes d'une problématique pour construire une intelligence collective en donnant la parole à tous-tes.



Nombre de participants : entre 12 et 50 personnes

Durée : environ 1h30

Au préalable : choisir un sujet à analyser, par exemple « l'alimentation et la santé ».

Si l'on veut échanger sur un thème (pour dégager les points prioritaires du thème par exemple):

Répartir les participants en groupes de 6 personnes maximum pour une meilleure circulation de la parole. Dans chaque groupe, chacun prend 2 minutes pour réfléchir à une anecdote, une expérience vécue ou dont il a entendu parler en rapport avec le sujet donné, ou quelque chose qui lui pose question sur le thème. Ensuite, chacun décrit son anecdote ou sa question de façon concise. Une fois que tout le monde s'est exprimé, le groupe en choisit une en particulier à analyser et à restituer à l'ensemble des participants. On choisit également un rapporteur (qui ne sera pas celle ou celui dont on a choisi l'anecdote). Les rapporteurs de chaque groupe se retrouvent au centre pour restituer le cas abordé et en discuter. Le reste du groupe peut écouter les échanges, prendre des notes, mais ne peut pas intervenir dans la discussion.

De retour en groupe, on passe à une phase d'analyse. En fonction du sujet, on peut émettre des propositions, débattre des enjeux, analyser les mécanismes sont en jeu, les acteurs, etc. Un 2^{ème} rapporteur par groupe va restituer à l'ensemble des participants. De retour en groupe, on propose des pistes de solution aux problèmes identifiés (dans le groupe). Un 3^{ème} rapporteur par groupe va au centre une dernière fois pour mettre en commun les pistes de solution. Garder un temps de conclusion commune. Ces solutions peuvent ensuite fournir un point de départ pour choisir les responsabilités sur lesquelles les jeunes veulent s'engager.

Source: Virus 36

Si l'on veut échanger sur une proposition (pour répondre à un enjeu par exemple):

Le fonctionnement est le même mais on demande à chaque groupe de réfléchir à une proposition. Comme précédemment, il y a d'abord une phase individuelle de 2min pour réfléchir à une proposition, puis la sélection d'une idée par groupe. Les rapporteurs viennent présenter cette idée

au centre, en discutent et retournent dans leur groupe respectif pour préciser la proposition grâce à de nouveaux éléments sortis des échanges. A chaque tour, les rapporteurs (qui changent à chaque fois) vont exposer aux autres ce que leur groupe s'est dit, les pistes et les difficultés identifiées pour la mise en place de la solution et en débattent. Ce fonctionnement permet de préciser et de formuler des propositions qui feront au maximum consensus.

Si l'on veut échanger sur une même proposition (pour préciser sa mise en œuvre par exemple):

Le débat en étoile peut être aussi utilisé pour débattre d'une seule et même proposition, qui devra être précisée et validée par l'ensemble du groupe en fin d'exercice. Pour cela, on débute le temps de débat avec une idée, une proposition. On suit toujours le même déroulé: tout le monde prend un temps individuel pour réfléchir cette fois aux blocages et difficultés que l'on pourrait rencontrer dans la mise en œuvre de cette proposition ou à l'inverse aux choses qui semblent primordiales dans la mise en place de cette solution et sur lesquelles on ne voudra pas faire d'impasse. Le groupe en discute, sélectionne les points importants, puis c'est le tour des rapporteurs, etc.

NB: Le rôle des rapporteurs est très important ici, ils doivent réussir à faire passer l'intérêt du collectif avant le leur et parler au nom du groupe qu'ils représentent.

LES POST-IT

But: Passer de l'identification de problèmes ou enjeux à la formulation de responsabilités.

Nombre de participants : autant de groupes que nécessaire de 5 à 10 personnes

Durée : 1h



Dans un débat, il est important de commencer par un temps où chaque participant se recentre sur lui-même, sur ses connaissances (problèmes ou enjeux identifiés) et sur son ressenti (ce qui le/la révolte, par quoi il/elle se sent concerné/e, etc.) par rapport à la problématique étudiée. Pour cela, on peut utiliser des post-it pour permettre à chacun de lister toutes ses idées (une idée par post-it). Les post-it sont collés au centre du groupe. Une fois que chacun/e s'est exprimé/e, les participants de chaque groupe prennent connaissance des post-it. Au-delà de la prise de conscience des représentations de chacun, on peut ensuite demander aux participants de regrouper les post-it (les idées) par type d'enjeu. Il s'agit de dégager quelques grandes idées afin d'entamer ensuite une phase de discussion qui permettra de sélectionner et reformuler quelques enjeux prioritaires (les plus pertinents et importants et, par exemple, ceux sur lesquels les participants se sentent le plus en capacité de faire quelque chose) ou d'élaborer une définition collective d'un thème. Une discussion argumentée s'ensuit pour reformuler les idées, échanger sur ces enjeux prioritaires, cette définition, ajouter certaines choses, etc.

Pour aller plus loin: **Les gommettes du (dés)accord**

- Les post-it peuvent être utilisés à de très nombreuses fins. Lorsqu'on a demandé aux participants d'écrire des enjeux sur lesquels ils aimeraient s'engager, on peut ensuite leur demander de coller une gommette verte sur tous les post-it comportant des idées avec lesquelles ils sont d'accords ou des gommettes rouges sur les post-it qui représentent des enjeux sur lesquels ils n'ont pas envie de s'engager. Cela permet de faire le tri des idées en fonction de leur acceptation dans le groupe et de faire ressortir rapidement quelques idées prioritaires représentatives de l'opinion générale du groupe

- On peut aussi utiliser les post-it pour demander aux participants de marquer ce qui les motive ou à l'inverse leurs craintes sur un sujet précis. On demande ensuite à tous les participants de se transmettre les papiers et d'y apposer une gommette verte, lorsqu'ils partagent cette motivation ou cette crainte, ou une gommette rouge lorsqu'ils ne la partagent pas. Des discussions sont ensuite engagées dans le groupe pour évoquer les motivations de chacun, les craintes qui sont/ne sont pas partagées, ce qui permet d'évoquer des pistes de leviers.

LES DEBATS-MOUVANTS

But: Animer un débat dynamique, où chaque participant s'exprime grâce à son positionnement physique dans l'espace. Les positions des uns et des autres permettent à l'ensemble des participants de visualiser les opinions du groupe puis de débattre.

NB: De très nombreux types de débats-mouvants peuvent être organisés, ici nous présenteront un exemple de débat appelé « Le positionnement » et un exemple de « débat-rivière ».

Le positionnement

But: Prioriser des enjeux liés à un thème.

Nombre de participants : autant de groupes que nécessaire de 5 à 10 personnes

Durée : 1h

Au préalable: Proposer une animation qui permette de cibler quelques grands enjeux ou définir en amont du temps de débat des propositions d'enjeux sur la thématique de l'échange.



Des affiches énonçant de grands enjeux relatifs au thème de l'échange sont disposées aux murs autour de la salle. Les participants se positionnent sous une affiche, celle de leur choix. On peut par exemple leur demander de se placer en ayant en tête deux éléments :

- Quel enjeu leur semble prioritaire par rapport à cette thématique aujourd'hui dans la perspective d'un développement durable, dans un premier temps.
- Sur quel enjeu ils pensent avoir, en tant que jeune, le plus de responsabilité/poids, dans un second temps.

Exemple d'enjeux liés au thème de la Solidarité

Créer du lien social
Limiter les déséquilibres mondiaux
Faire des dons
Participer à des projets d'aide au développement
Développer les échanges interculturels

Une fois qu'ils sont positionnés, chacun doit expliquer pourquoi il a choisi cet enjeu plutôt qu'un autre. Les participants argumentent par exemple sur l'importance de l'enjeu à leurs yeux, leur pertinence et leur capacité à y répondre en tant que jeune. Une fois que tout le monde s'est exprimé, les participants peuvent changer d'affiche, se déplacer s'ils le souhaitent en expliquant la raison de leur changement. On peut débattre et changer de position autant que fois et sur autant de temps que nécessaire.

Plusieurs issues sont possibles à la suite de cet échange:

- Individuellement, et en fonction de la discussion qui vient d'avoir lieu, chaque participant note ensuite sur un papier les 2 ou 3 enjeux qui pour lui sont prioritaires. Les 2 ou 3 enjeux qui ont été cités le plus de fois sont sélectionnés. Si tout le monde est d'accord, ces enjeux peuvent ensuite être faire

l'objet d'un débat plus approfondi, voire être transformés en responsabilités dans le cas d'une Conférence Locale.

- A la fin de l'échange, il est possible qu'un seul enjeu regroupe tous les participants. Il est alors possible de reformuler collectivement cet enjeu, de le préciser suite aux arguments évoqués lors des échanges, et d'organiser un second temps d'animation pour travailler sur une réponse à cet enjeu.

Le débat-rivière

But: Cette forme permet d'intégrer progressivement de nouveaux points de vue pour arriver éventuellement à un consensus sur une proposition simple.

Nombre de participants : de 20 à 100 personnes

Durée : de 30 mn à 1h



Un trait est dessiné au sol. L'animateur demande aux participants de se positionner de chaque côté en fonction d'une problématique (par exemple : faut-il interdire les OGM ? Côté "oui" / Côté "non"). Il demande à un participant d'exprimer pourquoi il a choisi ce côté. La personne argumente en essayant de convaincre celles qui sont de l'autre côté du trait. Ensuite l'animateur propose à une personne de l'autre côté de s'exprimer. Cette personne va aussi essayer de convaincre l'autre bord. A chaque fois les participants peuvent changer de côté en fonction des arguments avancés et l'animateur peut leur demander ce qui les a fait changer d'avis. On peut se donner comme objectif de trouver une proposition qui convienne à tout le monde en fonction de ce qui est exprimé (par ex : on peut autoriser la culture d'OGM à condition qu'il existe des réglementations très strictes et qu'il n'y ait aucun risque pour la santé humaine et environnementale).

Source : Association Virus 36

LE WORLD CAFÉ

But: Proposer, formuler et choisir des propositions

Nombre de participants : de 10 à 100 personnes

Durée : 45min à 1h30



Cette animation a pour objectif de permettre à tous les participants d'exprimer des idées pouvant répondre à une problématique et de sélectionner celles qu'ils jugent prioritaires. Par exemple, dans le cas d'une Conférence Locale, de proposer des idées d'actions et d'en sélectionner 1 à 3 pour travailler plus précisément sur leur mise en œuvre. La problématique (l'enjeu ou la responsabilité) est écrit au centre d'une feuille (ou affiche) posée sur une table avec des crayons.

Deux cas de figure peuvent se présenter: Si plusieurs enjeux sont identifiés, les participants sont divisés en autant de groupes qu'il y a d'enjeux. S'il n'y a qu'un enjeu (qu'une responsabilité), les participants sont divisés en petit groupe et répondront tous à la même problématique.

Une fois réparti en sous-groupe et en îlots, chaque groupe va marquer toutes ses idées d'actions sur l'affiche. Un rapporteur par table est identifié. Si les participants vont se déplacer de table en table pour nourrir les propositions d'actions, le rapporteur restera toujours à la même table. Son rôle sera de restituer les échanges préalablement réalisés pour permettre d'approfondir les idées.

Toutes les 10 minutes environ, les participants sont invités à changer de table, à écouter le rapporteur, à débattre des actions proposées et compléter les affiches. Tous les groupes passent sur toutes les tables et restent autour de la dernière affiche qu'ils ont complétée. Ils discutent de l'action à retenir, à mettre en œuvre, en sélectionnant/synthétisant les idées écrites sur la feuille. Cette phase de priorisation et de synthèse est primordiale pour arriver à un consensus sur les actions retenues.

Par exemple, on pourrait organiser un World Café comme tel (avec 3 groupes, soit 3 tables):

10min => Sur chaque table, on effectue un brainstorming. Chaque participant peut écrire toutes les propositions d'actions qu'il imagine pour répondre à la problématique posée. Avant la fin des 10 min, chacun expose ses idées.

Changement de table

10 min => Le rapporteur restitue les idées et principaux échanges. Le groupe peut compléter les idées écrites, rajouter des axes, la préciser. Avant la fin des 10 min, chacun expose ses idées.

Changement de table

10 min => Le rapporteur restitue les idées et principaux échanges. On débat de ses propositions, on en sélectionne une, que l'on peut reformuler/synthétiser/préciser.

A la fin de ces échanges, les rapporteurs de chaque table peuvent restituer les arguments échangés lors des débats et expliquer la proposition choisie.

NB: Le World Café peut être animé de façon très différente en fonction du temps, de l'objectif ou du nombre de personnes présentes (Cf. Bibliographie).

LE GRAND AXE

But: Sur le modèle d'un débat-mouvant, cette forme de débat permet de visualiser les positions d'un groupe de par leur positionnement physique. Cette méthode peut également être l'occasion d'un bilan ou de tester, préciser les idées d'actions si elle fait suite à un World Café.

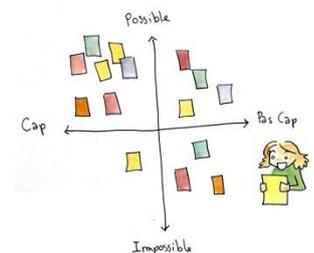
Nombre de participants : de 10 à 100 personnes

Durée : 15min à 1h

Un repère orthonormé est dessiné sur le sol avec des propositions au bout de ses axes (par exemple: « Possible/Pas Possible » ; « Cap/Pas Cap »). L'animateur exprime une action, une idée, une proposition (si cet échange vient à la suite d'un World Café, cela peut être l'occasion pour le rapporteur de présenter la proposition d'action choisie). Chaque participant va se positionner dans l'espace en fonction de ce qu'il pense. L'animateur demande à certaines personnes d'exprimer pourquoi elles se sont positionnées à l'endroit où elles sont. En fonction de ce qu'exprime chaque personne, les autres participants ont la possibilité de se repositionner. Différents points de vue s'expriment alors, qui peuvent ou non donner lieu à un débat. En fonction des objectifs le débat peut être animé de différentes manières.

Exemple 1: Si l'on souhaite simplement recueillir le sentiment des participants, l'animateur peut, une fois que plusieurs personnes ont argumenté leurs positions, exprimer une nouvelle idée incitant les participants à se replacer de nouveau. Dans ce cas-là, l'objectif principal de cette méthode est de visualiser la position du groupe par rapport à certains sujets.

Exemple 2: Dans le cas d'un test des actions préalablement identifiées via la méthode du World Café, il est intéressant de débattre des positionnements des uns et des autres, le but étant de préciser les actions choisies, de comprendre ce qui les rend "possibles/pas possibles" à mettre en œuvre et ce



qui fait que certains sont "cap/ou pas cap" de les porter. Cela peut permettre également d'aborder les freins, les craintes et de débattre collectivement des leviers.

NB: Il est important de rappeler que les échanges doivent être constructifs et ne pas porter de jugement de valeur, pour ne pas considérer que ce soit bien ou mal quand on se positionne à un endroit (ex: Pas cap).

Variante: **Le petit axe**

Le petit axe est approprié pour des groupes plus petits (pour 6 personnes).

Sur une feuille au milieu de la table, un repère est dessiné avec des propositions à chaque bout (exemple : « j'ai l'impression d'être entendu » / « je n'ai pas l'impression d'être entendu » ; « je me sens proche des institutions » / « je me sens loin des institutions ») de la même manière que pour la technique du grand axe. Chaque participant colle une gommette le représentant à l'endroit où il se positionnerait par rapport aux axes du repère. Chacun à son tour explique au reste du groupe pourquoi elle s'est mise à cet endroit (par exemple : « je me sens proche de l'institution parce que je suis élu-e mais je n'ai pas l'impression d'être entendu-e parce que je fais partie d'un groupe politique très minoritaire). Cet outil permet d'impliquer les participants en les faisant rentrer dans le vif du sujet par un positionnement personnel. Il permet donc de faire connaissance en lien avec la problématique du débat (par exemple : comment se faire entendre de l'institution ?).

Source : Association Virus 36

LA BOULE DE NEIGE

But: Méthode de maturation progressive, permettant au plus grand nombre de s'exprimer.



Nombre de participants : 16 à 48 personnes

Durée : 45 minutes minimum

L'ensemble des participants se divise en petits groupes de deux personnes qui débattent de la même problématique (durée : 10mn). Chaque couple rejoint un autre couple et il y a débat à quatre personnes sur le sujet (durée : 15mn). Chaque groupe de quatre en rejoint un autre et débattent à huit (durée : 20mn). Chaque groupe de huit fait une retransmission de son débat au reste de l'assemblée.

On peut aussi commencer par prendre un temps de réflexion seul, puis à deux, quatre, huit. On peut aussi utiliser cette méthode pour divers objectifs: formulation de propositions, de responsabilités ou actions dans le cas de Conférence de jeunes, voire pour l'élaboration d'une charte collective. Après la restitution collective, il peut s'en suivre une discussion sur les points de désaccord.

Evaluer en favorisant l'expression de tous

Divers outils permettent d'évaluer des temps de débats, des séquences, des réunions, etc. en favorisant l'expression et la parole de tous. Ces évaluations sont importantes car elles permettent à tous de s'exprimer sur le moment vécu, de partager son ressenti et les apports retirés de cet échange, voire de s'exprimer sur ses envies et motivations pour aller plus loin. Très important, elles permettent également à l'animateur de collecter des retours positifs et plus critiques sur le débat tenu dans l'objectif de progresser dans sa pratique et de proposer des espaces d'échanges toujours plus adaptés au contexte.

Le bonhomme Tête/Coeur/Pied:

But: *S'exprimer sur son ressenti, ses apports et ses envies.*

Nombre de participants :
5 à 100 personnes

Durée : 10 min minimum



Deux cas sont possibles pour sa mise à place et sont à adapter en fonction du nombre de participants: soit on dessine un bonhomme sur une grande feuille de papier type affiche, soit on demande aux participants de découper dans une feuille de papier un bonhomme. Dans tous les cas, l'idée est d'afficher le(s)

bonhomme(s) remplis par les participants au mur pour avoir une vision globale des retours de chacun.

On demande aux participants de remplir le bonhomme comme tel:

- au niveau de la tête: *"Qu'avez-vous appris?"* (on questionne les apports)

- au niveau du cœur: *"Comment vous sentez-vous?"* (on questionne le ressenti)

- au niveau des pieds: *"Vers où avez-vous envie d'aller maintenant?"* (on questionne la suite que les participants ont envie de donner à cet échange).

On peut prendre un temps de restitution où chacun explique ce qu'il a écrit, ou simplement laisser le temps aux participants de lire les différents retours.

L'arbre d'Ostende

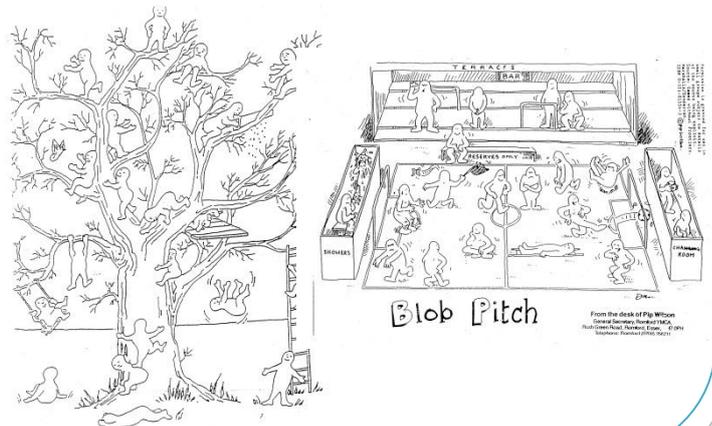
But: *Exprimer son ressenti, son état d'esprit*

Nombre de participants : 5 à 20 personnes

Durée : 10 min minimum

L'arbre d'Ostende est un dessin sur lequel figure différents personnages. On demande à chaque participant de choisir un personnage qui le représente, dans lequel il se retrouve. Tous les participants peuvent ensuite exprimer les raisons de leur choix. Il est aussi possible de faire cet exercice en introduction de séance puis en conclusion, pour observer s'il y a eu une évolution dans la manière de voir, de comprendre, ou dans le ressenti.

L'arbre d'Ostende a été réadapté et différents dessins existent aujourd'hui pour convenir à différents types de personnes (Cf. annexes).



Les « 4 coins » : *Evaluation dynamique*

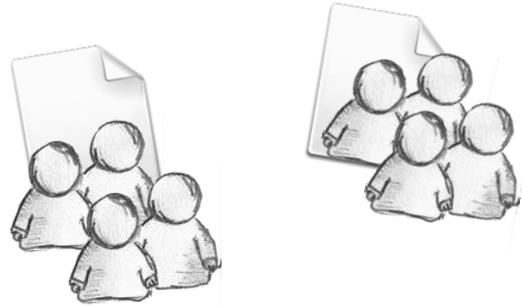
But: Permettre à chaque participant d'exprimer son point de vue en fin de séance, sans prise de parole

Nombre de participants : 10 à 100 personnes

Durée : 10 min

En fin de séance, l'animateur dispose 4 panneaux ou feuilles aux 4 coins de la pièce. Sur chacun des panneaux est écrite au choix (en fonction de l'objectif) une idée, un ressenti, un point de vue, une position, etc. Les participants sont invités à se positionner sous le panneau qui les représente le mieux. Cette méthode permet à tous de voir

rapidement les positions de chacun, et s'avère très utile lorsque le nombre de participants est élevé. On peut la compléter si on le souhaite en demandant aux participants d'écrire quelque chose qu'il aurait envie de dire, de partager à la fin de la séance et de le coller sur un mur d'expression.



Le Grand Axe: *Evaluation dynamique*

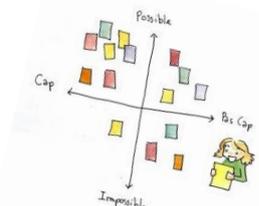
But: Permettre à chaque participant d'exprimer son point de vue en fin de séance

Nombre de participants : 10 à 100 personnes

Durée : 10 min minimum

Sur la même méthode que précédemment (Cf. page 10), l'animateur dessine au sol un repère orthonormé avec des propositions au bout de ses axes (par exemple: « J'ai aimé ce temps

d'échanges »/ « je n'ai pas aimé » ; « j'ai me sens prêt à agir »/ « je ne me sens pas prêt »). Les participants sont invités à se positionner et en fonction du nombre de personnes et du temps dédié à cette évaluation, un temps d'expression pour justifier sa position peut être ou non proposé.



« Il était une fois... » : *Evaluation dynamique*

But: Permettre à chaque participant d'exprimer son ressenti en fin de séance, sans prise de parole

Nombre de participants : 5 à 50 personnes

Durée : 10 min minimum

Au préalable: Préparer une histoire

L'animateur propose aux participants d'écouter son histoire et d'y réagir. A chaque pause dans la lecture, on invite les participants

à se lever s'ils sont d'accords avec ce qui a été dit, à rester assis s'ils ne sont pas d'accords (différentes variantes: aller à gauche/à droite, se mettre debout sur sa chaise/s'accroupir, mimer un geste, etc.). Cette méthode permet de collecter le ressenti des participants sans prise de parole et favorise une cohésion de groupe par la lecture d'une histoire commune sur plusieurs points.



Webographie et sites ressources

Ressources présentant des méthodes diverses:

www.animafac.net/media/guidedebattre-autrement.pdf

http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia45/rythmes/departement/Annexe_Guide_PEDT_concertation_14_oct_13.pdf

http://movilab.org/index.php?title=M%C3%A9thodes_d%27animation_de_groupe

<http://www.asso-alpe.fr/fichiers/martial/pagejoueraquoi/techniquesanimation.pdf>

<http://www.scoplepave.org/pour-discuter>

Fiche "Abaque de Reignier":

<http://educationaudeveloppement.solidairesdumonde.org/media/02/02/315243239.pdf>

- Fiche "Photolangage":

http://www.100detours.org/Outils/G-%20photo_langage.pdf

http://escoleta.free.fr/IMG/pdf/photolangage_09.pdf

- Fiche "Débat en étoile":

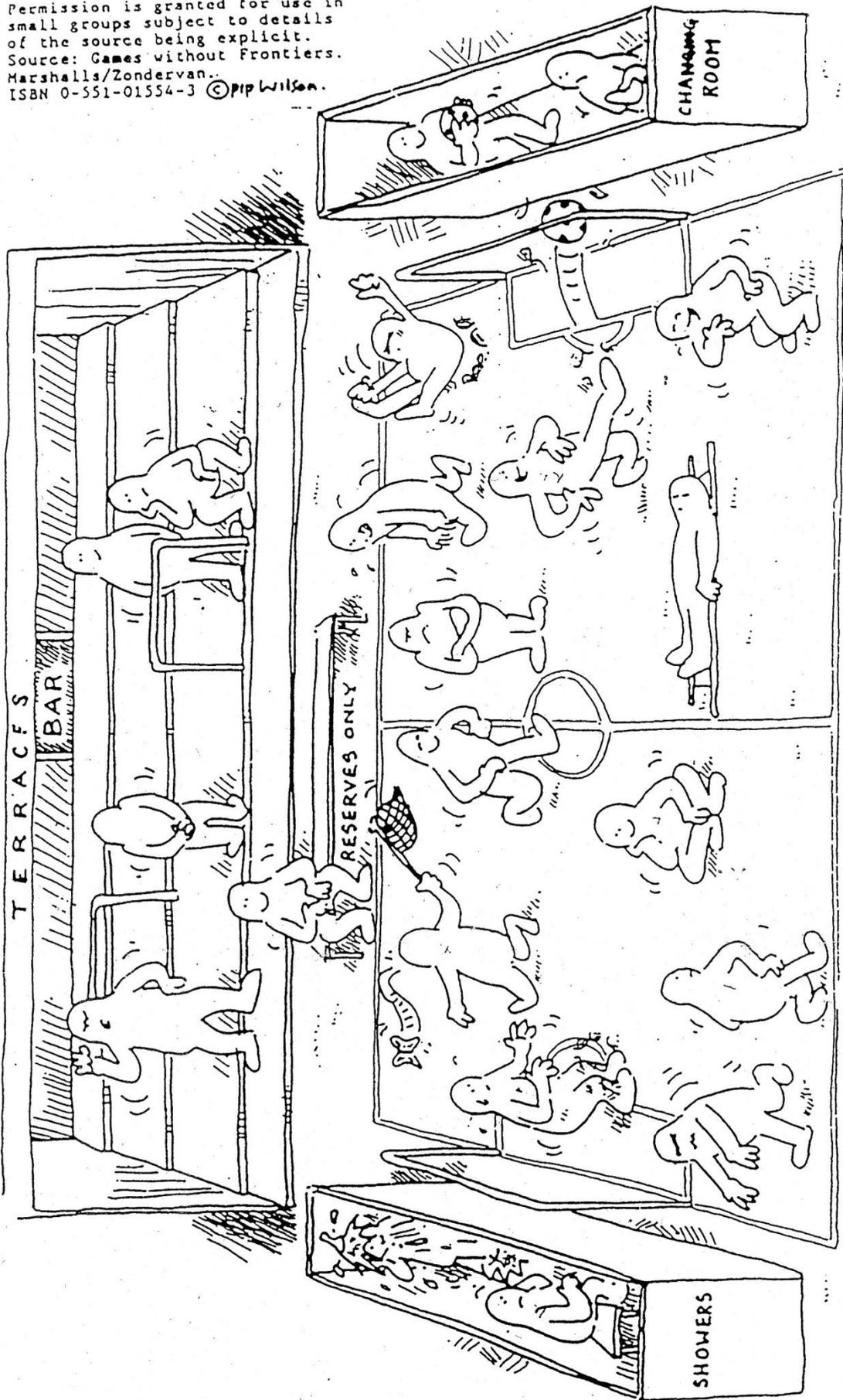
http://pedagogie.ac-toulouse.fr/occe09/lib/exe/fetch.php?media=fa_-_debat_en_etoile.pdf

- Fiche "World café":

http://www.recit.net/IMG/pdf/m049_le_world_cafe_le_guide_complet_.pdf



Permission is granted for use in small groups subject to details of the source being explicit.
Source: Games without Frontiers, Marshalls/Zondervan.
ISBN 0-551-01554-3 © Pip Wilson.



Blob Pitch

From the desk of Pip Wilson
General Secretary, Romford YMCA,
Rush Green Road, Romford, Essex, S17 0PH
Telephone: Romford (0708) 766211